

## ***Suite de l'édito de Léo Battesti***

Elle est assumée, comme moyen tactique, pour gérer un tournoi et offre le spectacle lamentable, souligné par les retransmissions sur internet, de terrains de jeu désertés. Ses effets pervers sont incontestables. Dans une société en crise morale, alors que la jeunesse est en perte de repères, comment pourrait-on à la fois soutenir les vertus socio-éducatives du sport échiquéen et tolérer de telles tentations ?

De récentes affaires de tricheries ont souligné que le monde échiquéen n'échappe pas aux dérives actuelles de nombreux sports. L'appât du gain, la quête de prestige, la folie, ... tant de motivations qui conduisent à des gâchis humains. La fin justifiant malheureusement souvent les moyens.

Les dirigeants fédéraux ont pris leur responsabilité. Ils savent que si les Echecs progressent aujourd'hui en France c'est que des décisions de fond ont été prises. Si la FFE s'était bornée, ces vingt dernières années, à gérer et protéger l'existant, elle aurait aujourd'hui beaucoup moins de licenciés. C'est bien parce qu'elle a opté pour le développement de masse et que les Echecs soient un sport à part entière, qu'elle vient de battre son record de licenciés tandis que d'autres fédérations sportives stagnent ou régressent.

Je comprends le doute, voire l'irritation de nombreux joueurs qui, naturellement, utilisent parfois cette possibilité pour abréger une partie qu'ils estiment aller vers la nulle. Mais sont-ils certains, sauf à être en

présence de nullités théoriques, ils aboutiront à ce résultat ? Sans mépriser leur force échiquéenne, permettez-moi d'en douter. Je suis de cette masse de joueurs moyens, mon plus fort elo a plafonné à 1900 et je stagne aux alentours des 1700. Mais je pense faire partie de l'immense majorité des joueurs incapables de maîtriser une fin de partie. Alors, bien sûr, la stopper est plus confortable. Mais est ce bien toujours un combat ? Ceux qui, peus nombreux, sont suffisamment forts techniquement ont peu de problème avec l'abolition. Leur maîtrise est parfois suffisante pour choisir un "catenacio" leur assurant un demi-point. Mais, pour l'immense majorité des autres, l'arrêt d'une partie est le fruit d'une simple supputation. C'est le cas pour 99 % des 55 000 licenciés de la FFE. Je ne m'étendrai pas sur la problématique de joueurs qui arrangeront le résultat d'une partie. En l'espèce, quelle que soit la règle, elle sera contournée.

Les autres arguments résistent difficilement à l'expérience. Toute compétition a des contraintes. Nul n'est obligé d'y participer. Mais lorsque l'on s'engage dans un tournoi, on fait partie d'un ensemble, son propre résultat influera sur l'appariement et le classement des autres. La fin artificielle des hostilités nuit mécaniquement à autrui.

Peut-on mettre en avant des aspects plus fondamentalistes échiquéens pour prôner le statu quo ? Terrible contradiction... La beauté artistique des Echecs peut-elle supporter une fin si abrupte ? Déjà la pendule, dans cette approche, tient de l'hérésie. Mais que dire de

la signature de deux artistes après quelques coups de pinceaux ? A t-on joué ainsi, pendant deux millénaires, aux Echecs, avant le choix des années soixante ? La question mérite d'être posée.

Peut-on préconiser une modulation, selon le niveau des joueurs ? Les règles d'une activité sportive doivent pourtant être les mêmes du petit poussin à l'international. Ils ne la pratiquent certes pas de la même façon, mais font partie de la même famille et partagent la même passion. Admettre une adaptation, outre l'entorse à des principes sportifs, signifierait que les GMI et les MI ne sont pas le sommet d'une pyramide.

Ayant été très impliqué dans le choix du Comité Directeur de novembre dernier, je voudrais conclure sur ma propre expérience. Généralement, lorsque l'on veut modifier des règles, on fait un test. La nulle par consentement mutuel est interdite en Corse depuis 2003 ! 9 années... des dizaines de milliers de parties, dont des milliers à classement international et des centaines de GMI et de MI concernés. L'expérience a tout de même une certaine valeur.... Or le bilan est là, significatif : aucun problème, aucun incident et, surtout, un comportement naturel des joueurs. Pas seulement de ceux qui, très jeunes, n'ont jamais connu la règle de proposition et ne l'imaginent même pas, mais aussi de tous nos amis, en provenance de toutes les régions de France et du Monde entier, qui viennent régulièrement jouer à nos côtés. Beaucoup nous ont confié s'être débarrassé de la pression d'une gestion comptable d'un open. Ils jouent plus librement. Leur créativité est plus

grande, ne serait-ce que parce qu'ils vont jusqu'au bout de toutes leurs parties ! Et sont ainsi, forcément, beaucoup plus exemplaires.

Ainsi, soit, nourri pas de solides préjugés, on considère que l'île n'a pas valeur d'exemple... Dotés d'un chromosome particulier, ses habitants ne sauraient être des cobayes fiables. Soit, et je suis persuadé que c'est, là aussi, le sentiment de 99 % des personnes qui lisent cet éditorial, on prend en considération une expérience d'une telle densité. N'oublions pas qu'il y a, chaque année, plus de parties homologuées FIDE en Corse que sur les territoires de 140 fédérations nationales...

Toute rupture avec des habitudes implique, forcément, des interrogations, une certaine frilosité, des oppositions. Mais l'on peut faire confiance à la force sportive de ces nouvelles dispositions. Il y aura, c'est inévitable, quelques incidents. Mais ils seront vite oubliés. Dans quelques années on se demandera même comment il pouvait, jadis, en aller autrement !

Chaque joueur doit s'interroger non pas sur sa propre expérience, qui peut le plus souvent se satisfaire de l'état actuel des choses, mais penser aux besoins d'un réel développement sportif des Echecs. Et là, à l'évidence, le débat est d'une toute autre nature. Rappelons enfin, et surtout, que notre volonté n'est pas de lutter contre les nulles, mais de leur restituer toute leur valeur. Les nulles de combat font partie intégrante de la beauté échiquéenne. Alors, en fin de compte, cela ne mérite-t-il pas de jouer quelques coups de plus ?

